

ANTONIN CUBIZOLLES

# COLOMBE DE LA PAIX

de l'Europe ensanglantée

*RÉCIT HISTORIQUE*



LES EDITIONS LA BRUYERE

021992097

92

✓

COLOMBE DE LA PAIX  
de l'Europe ensanglantée

8

DI MON

7901

## EVELYNE

née Colette NIROUET le 25 Mai 1926 à Paris  
Mortellement blessée au combat de l'OBERWALD  
le 26 Novembre 1944



*L'infirmière bénévole et combattante volontaire*

ANTONIN CUBIZOLLES

COLOMBE  
DE LA PAIX  
de l'Europe ensanglantée

*Récit historique*

LES EDITIONS LA BRUYERE  
128, rue de Belleville  
75020 Paris

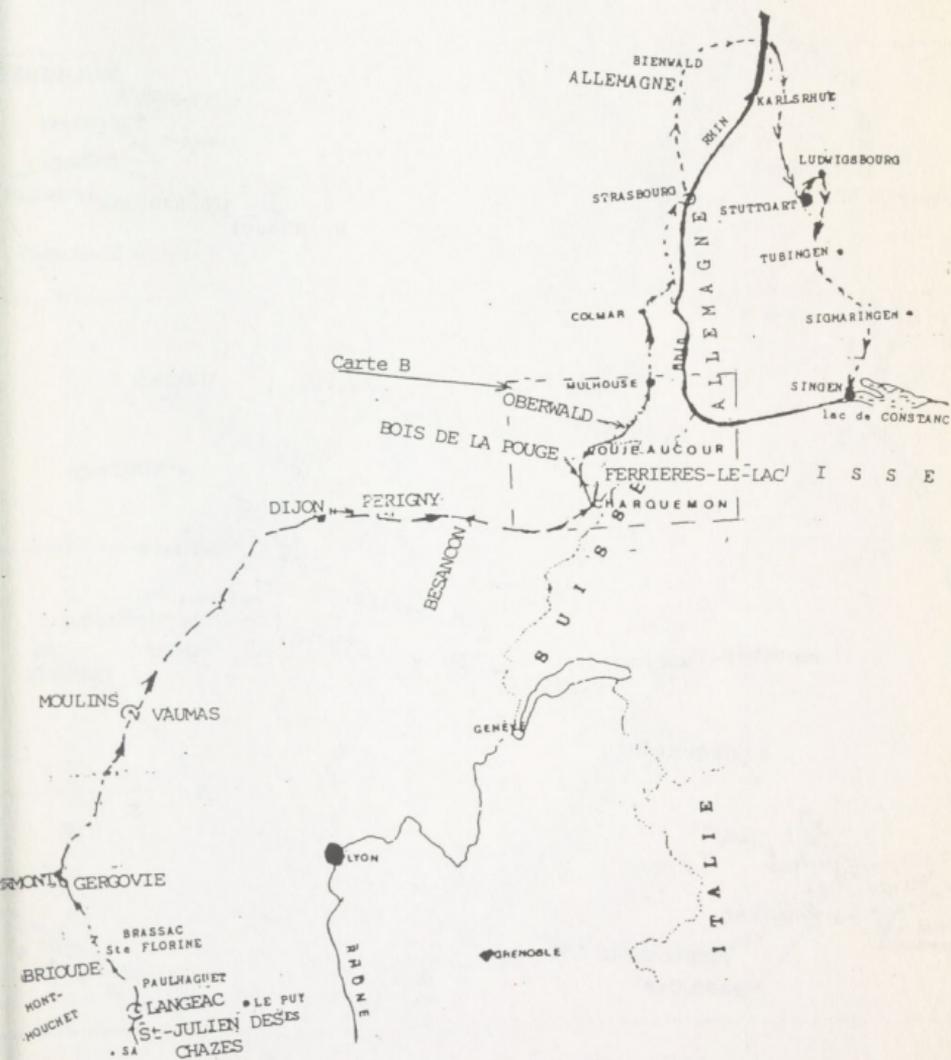
DL-29 10 1996 40666

De cette édition  
il a été tiré 30 exemplaires  
numérotés de 1 à 30  
représentant  
l'édition originale



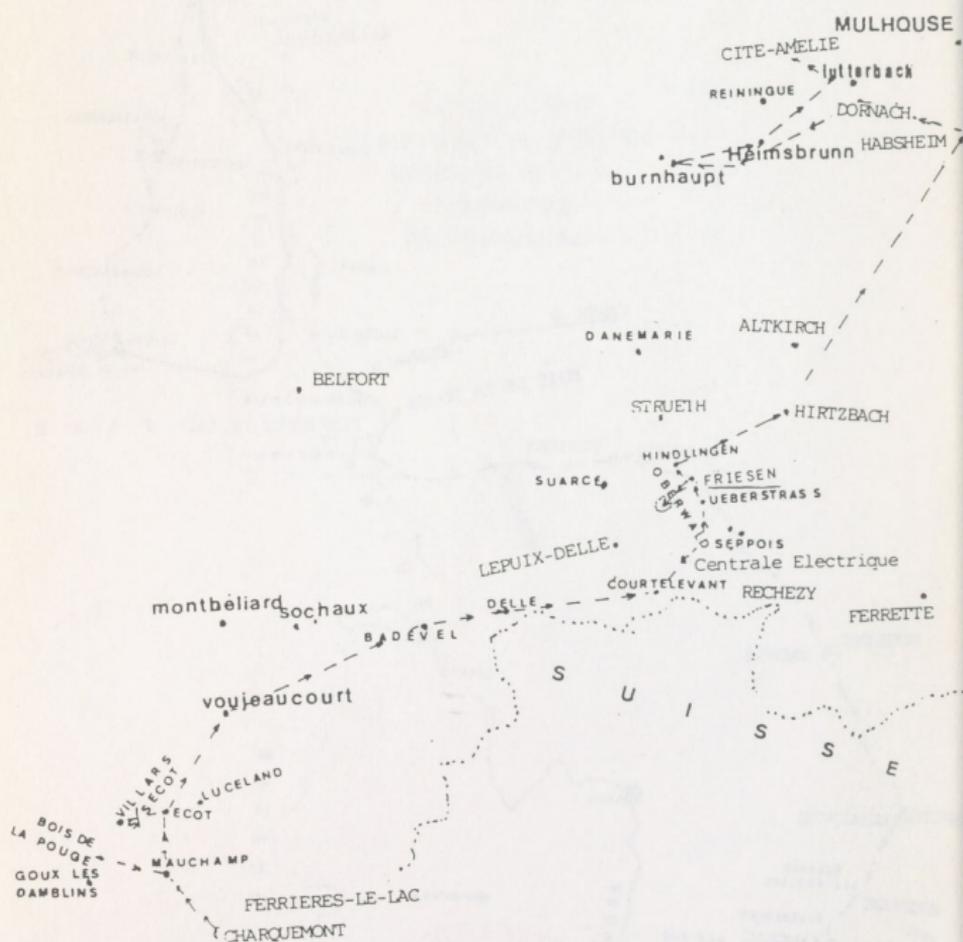
© LES EDITIONS LA BRUYERE  
ISBN : 2-84014-306-2  
Dépôt légal : 4<sup>e</sup> trimestre 1996

ITINÉRAIRE SUIVI PAR LES COMBATTANTS VOLONTAIRES de la 6<sup>e</sup> COMPAGNIE du RÉGIMENT D'AUVERGNE 152<sup>e</sup> R.I. (*Frères d'armes d'EVELYNE*), depuis leur départ de *LANGEAC* (Haute Loire), jusqu'au *Lac de CONSTANCE* (de septembre 1944 à mai 1945).



COMBATS de la BOUCLE DU DOUBS, de l'OBERWALD et de la BANLIEUE DE MULHOUSE.

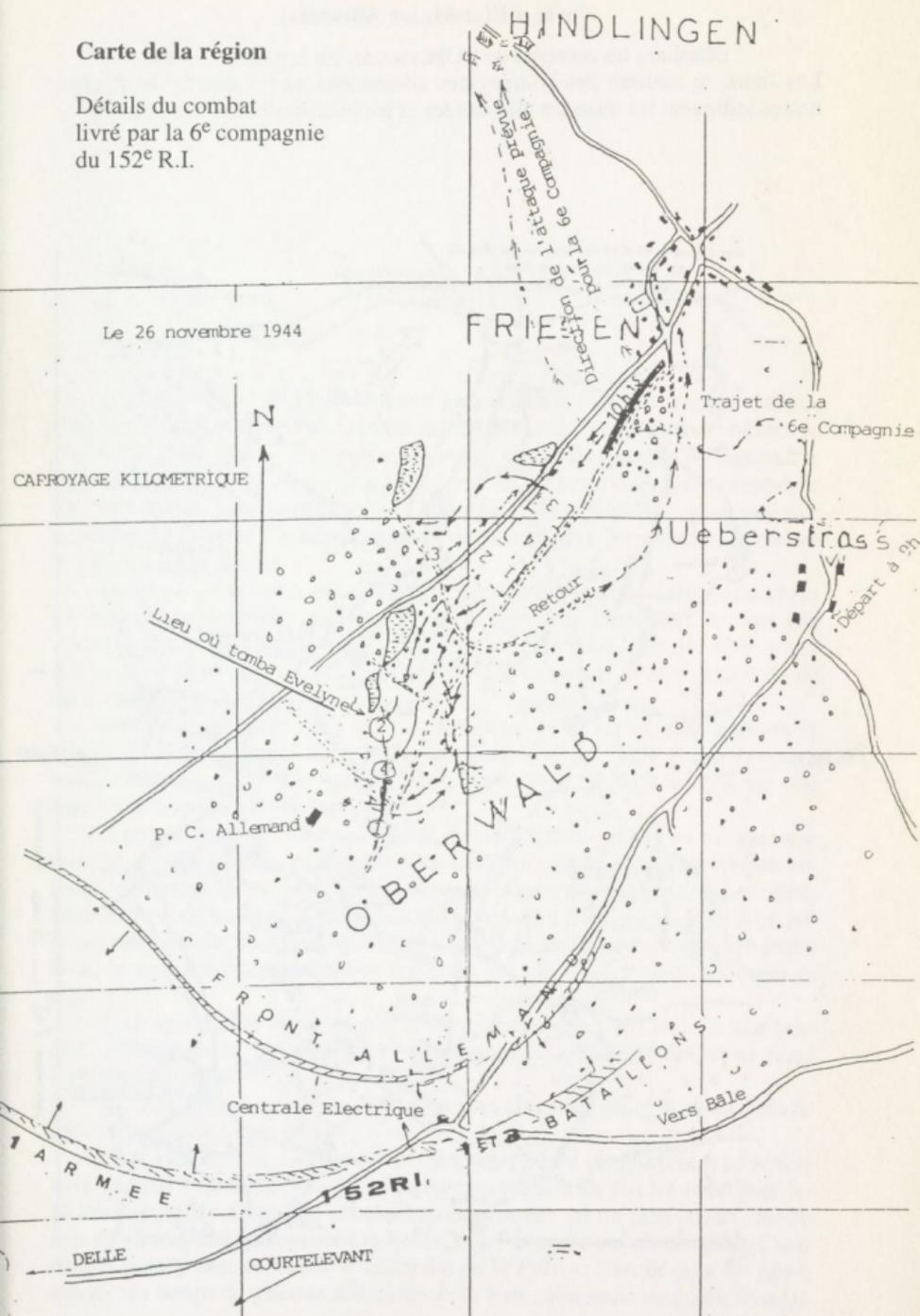
Itinéraire suivi par la 6<sup>e</sup> compagnie du 152<sup>e</sup> R.I. depuis l'arrivée d'Evelyne à Ferrières-Le-Lac jusqu'aux cités ouvrières de Mulhouse (d'Octobre 1944 à février 45).



# Carte de la région

Détails du combat  
livré par la 6<sup>e</sup> compagnie  
du 152<sup>e</sup> R.I.

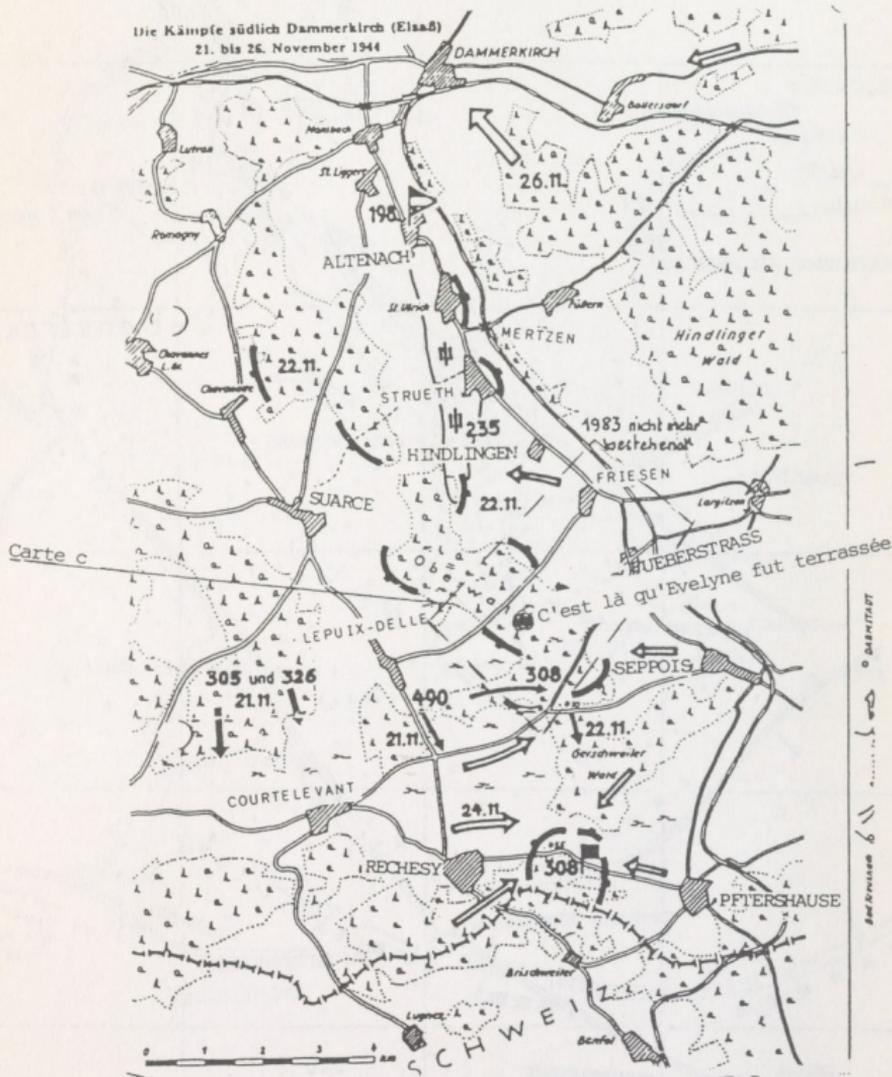
Le 26 novembre 1944



## Carte d'Etat-Major Allemand

détaillant les combats de L'OBERWALD, fin novembre 1944.

Les lieux, le numéro des compagnies allemandes, et les dates. Les flèches noires indiquent les attaques allemandes et les blanches celles des Français.



## INTRODUCTION

L'année 1944, vit fondre comme glaçons dans l'eau les troupes d'occupation, et débarquer en Normandie celles de La libération qui donnèrent le signal de la rébellion, aux jeunes résistants surgis de l'ombre ou descendus des montagnes, pour émanciper les bourgs et les cités. Puis des volontaires toujours plus généreux rejoignirent l'Armée enfin ressuscitée, pour pousser l'ennemi jusqu'en sa Germanie, afin d'y écraser l'hydre du nazisme, et libérer la paix pour l'humanité.

Le chemin parcouru pour cette épopée se trouve jalonné de tristes croix de bois, qui témoignent muettes, que tous ces preux chevaliers ne sont pas revenus. Bien que confondus sous un même uniforme, chacun n'en a pas moins vécu sa propre aventure, et garde dans sa tombe le récit inédit de ce qu'il a fait et de ce qu'il était.

L'histoire du héros est à la grande histoire ce qu'est au beau parterre la beauté de la fleur, qui en est un composant. Elle donne de la guerre son vrai visage humain, et confine parfois à la belle légende, si le destin tragique du héros valeureux atteint le merveilleux.

Il en est ainsi de celle qui naquit de l'étrange surprise d'un magnanime ennemi. A l'issue d'un combat dans le sous-bois déserté devenu silencieux, parmi d'inertes tués, il se pencha compatissant sur un blessé abandonné. Quand il eut de sa tête ôté le casque qui la couvrait il vit, ahuri, s'épandre sur le sol une irréaliste chevelure qui révéla le visage inattendu, d'une belle jeune fille, la poitrine ensanglantée et les yeux grands ouverts pour affronter le pire.

Mais que faisait donc là cette héroïne abattue comme une colombe perdue, dans ce genre d'affrontements qui, depuis la nuit des temps ne se règle qu'entre hommes ?

Savoir pourquoi elle était là et comment elle avait pu s'y trouver, justifie qu'un livre éclaire le mystère.

Pour sauver cette vie, des frères ennemis en hâte l'emportèrent à l'arrière vers un centre de soins. Mais leur Armée en retraite ne put lui prodiguer les secours espérés. Alors elle succomba abandonnée en un lieu ignoré, tandis que son âme éthérée s'envolait radieuse vers l'Olympe des dieux et les Cieux étoilés pour y être acclamée « Colombe de la Paix ». Car, de tous les héros qui en ces temps de guerres affluaient de la terre, elle seule auréolait le sacri-

fice de sa vie, de l'essai d'arrêter un combat fratricide de fils courageux de l'Europe déchirée.

Ce livre fait revivre les multiples épisodes du destin élogieux mais tragique d'une douce héroïne, qui fit don de sa vie au bonheur de sa Patrie, et prouva que les femmes à l'égal des hommes, peuvent tout comme eux accomplir intrépides les tâches meurtrières, du soldat qui lutte pour la paix et la liberté.

Les appels sourds et lointains des prisonniers exilés derrière des barbelés, dont faisait partie son cadet amoureux, furent plus pressants pour son cœur généreux, que l'attrait des plaisirs et des danses que les villes libérées offraient en abondance.

Ce n'est pas en auxiliaire féminine qu'elle voulut participer à la guerre, mais en combattante armée exposée à tous les dangers, afin de remplacer son frère accidenté de la route. Mais la volonté paternelle et la loi des hommes s'opposaient fermement à ce remplacement.

Qu'importe, elle avait ses raisons de Parisienne européenne à l'esprit indépendant et à l'âme intrépide. D'ailleurs jusqu'aux jours de la Libération, la Résistance ne se déploya-t-elle pas dans l'illégalité ?

Le livre parle de son enfance, de sa famille, des opérations militaires de son unité, et naturellement de ses frères d'armes dont les marques d'estime et d'amitié soutinrent sa volonté. Il détaille les circonstances qui la firent passer d'un maquis de résistants, au sein de l'Armée régulière afin d'y être à l'occasion, infirmière bénévole sans cesser d'assumer les tâches du guerrier.

Il raconte :

Comment elle vécut en « Jeanne d'Arc » cachée, mais tout aussi admirée, par des garçons de son âge qui pataugeaient comme elle dans la boue des tranchées.

Comment elle affronta la mort qui, jour et nuit tombait du ciel, sifflait dans l'air, et même sous les pieds surgissait de terre.

Comment, sa connaissance de la langue des Allemands devint la cause de sa perte, le jour où elle voulut sauver la vie de quelques uns d'entre eux.

Comment les aléas d'un sanglant combat, la laissèrent mourante aux mains de l'ennemi.

Comment un officier misogyne osa frustrer son nom des honneurs du héros, et priver ses parents, jusqu'à leur mort, de la connaissance de son triste sort.

Comment, bien plus tard, l'Armée a reconnu et honoré la beauté de son sacrifice héroïque pour sauver des vies.

Comment des Municipalités et son Régiment ont commémoré son souvenir par des hommages publics que la presse a diffusés avec sympathie.

Comment ses frères d'armes à la recherche de sa tombe, ont trouvé des volontaires dévoués qui ont prospecté les lieux du combat, sillonné l'Alsace et parcouru l'Allemagne, pour obtenir des archives de ces deux pays des informations utiles, mais toujours négatives.

Comment d'anciens combattants allemands se sont associés à ces multiples démarches, en « frères d'armes » européens, et l'ont considérée comme un symbole irréprochable de la fraternité, qui devrait désormais, unir les habitants des deux nations.



## VORWORT

*Wenn wir heute mit Abstand die deutsch-französi-  
schen Beziehungen in der Geschichte betrachten, so  
drängt sich der Schluß auf, daß der leidvolle kriege-  
rische Teil unseres historischen Verhältnisses  
verhängnisvollen dynastischen Zusammenhängen  
entsprang, die mit den Lebensinteressen unserer  
beiden Völker nicht des geringste zu tun hatten. Im Kampfe der Dynastien  
gegeneinander ging die Erinnerung an die gemeinsamen Grundlagen unse-  
rer beiden Völker und an die in gegenseitiger Befruchtung gewachsene  
Kultur zwar nicht verloren, dieses positive Erbe hat sich jedoch politisch  
kaum ausgewirkt, Konkurrenzdenken, Mißtrauen und Feindschaft hatten in-  
zwischen zu sehr Eigengewicht entwickelt zum Schaden nicht nur unserer bei-  
den Völker, sondern ganz Europas. Die tragischen Folgen sind bekannt.*

*Das letzte große Ereignis in diesem verhängnisvollen Kreislauf war der  
Zweite Weltkrieg. Er hat die europäische Selbstzerfleischung auf die Spitze  
getrieben. Aber er hat uns, die wir an diesem Völkerringen persönlich teilge-  
nommen haben, auch die Augen ge'ffnet und uns gelehrt, daß der deutsch-  
französische Gegensatz im wesentlichen dem plitischen Denken und  
Empfinden vergangener Epochen entsprach und seine Überwindung längst  
überfällig war. Das schmerzvolle Erlebnis dieses Krieges hat uns das  
gemeinsame Ziel für die Zukunft gegeben : zusammenzustehen, um gemein-  
sam mit den anderen europäischen Völkern den Herausforderungen der  
Zukunft in einer rasch sich ändernden Welt gewachsen zu sein.*

*Das Schicksal der jungen französischen Kriegsfreiwilligen EVELYNE  
NIROUET ist ein kleiner aber bezeichnender Ausschnitt aus diesem letzten  
Akt der europäischen Tragödie. Der Bericht über das Leben und Sterben  
dieser Heldin geht auch dem deutschen Leser zu Herzen und bestärkt ihn in  
seinem Willen, sich auf die geschichtlichen Gemeinsamkeiten zu besinnen  
und nicht gegeneinander, sondern miteinander in die Zukunft zu blicken.  
EVELYNE NIROUET hat versucht, mithilfe ihrer guten deutschen  
Sprachkenntnisse dan Leben von Soldaten, die im Begriff waren, sich, gegen-  
seitig umzubringen, zu retten. Sie hat dabei ihr eigenes Leben geopfert. Ich  
denke, daß ein gemeinsames Mahnmal an der Stelle dieses Geschehens dem  
Wunsch nach Freundschaft und Eintracht zwischen unseren beiden Völkern  
im Rahmen der Europäischen Union Dauer verleihen kann.*

*Auch das vorliegende Buch COLOMBE DE LA PAIX ist ein Beitrag  
hierzu.*

(Gerhard Graser)  
Oberstleutnant a. D.

## PRÉFACE (Traduction)

Lorsque nous examinons aujourd'hui, avec un certain recul, les relations germano-françaises au cours de l'Histoire, s'impose la conclusion, que la douloureuse partie guerrière de nos rapports historiques résultait de funestes continuités dynastiques qui n'avaient que très peu à voir, avec les intérêts vitaux de nos deux peuples. Dans le combat des dynasties l'une contre l'autre, certes, le souvenir des fondements communs de nos deux peuples, et de la culture, qui s'est développée en un enrichissement mutuel ne s'est pas perdu, toutefois, cet héritage positif n'a guère eu de conséquences politiques. Esprit de concurrence, méfiance et inimitié ont pris entre temps, un très lourd poids propre pour causer du tort, non seulement à nos deux peuples mais à toute l'Europe. Les conséquences tragiques en sont connues.

Le dernier événement important dans cet enchaînement funeste fut la Seconde Guerre Mondiale. Elle a poussé à son paroxysme l'auto-déchirement européen. Mais à nous, qui avons personnellement participé à ce combat des peuples, elle a ouvert les yeux, et nous a enseigné que l'antagonisme germano-français correspondait essentiellement, à la pensée et au sentiment politiques d'époques révolues et que, l'heure de le surmonter était arrivée depuis longtemps. L'expérience douloureuse de cette guerre nous a apporté le but commun pour l'avenir : s'entraider, pour pouvoir se mesurer, en commun avec les autres peuples européens, aux défis de l'avenir dans un monde qui change rapidement.

Le destin de la jeune engagée volontaire française EVELYNE NIROUET est une scène, petite mais typique, de ce dernier acte de la tragédie européenne. L'histoire de la vie et de la mort de cette héroïne atteint également le cœur du lecteur allemand, et le renforce dans sa volonté de se souvenir de ce que nous avons historiquement en commun, et de regarder l'avenir non pas l'un contre l'autre, mais l'un avec l'autre. EVELYNE NIROUET a tenté, en s'aidant de sa bonne connaissance de la langue allemande, de sauver la vie de soldats qui étaient en train de s'entretuer. Elle a pour cela offert sa propre vie. Je pense qu'un monument commun à sa mémoire à l'emplacement de cet événement peut conférer la durée, au désir d'amitié et de concorde entre nos deux peuples, dans le cadre de l'Union Européenne.

Le présent livre *COLOMBE DE LA PAIX* y est également une contribution.

(Gerhard Graser)

Lieutenant-Colonel retraité, de la Bundeswehr (Nouvelle Armée)  
Auteur de l'Histoire de la 198<sup>e</sup> Division d'Infanterie allemande de 1940 à 1945.

## TABLE

1 — Quand Évelyne s'appelait Colette (son enfance, sa famille).....	15
2 — La résistance et le maquis. (Sainte-Marie-sur Ouche. Dijon).....	21
3 — La rencontre de Besançon qui lui ouvre les portes de l'armée régulière .....	24
4 — Engagement écrit pour la durée de la guerre .....	29
5 — Le grand départ. L'arrivée d'Évelyne .....	32
6 — L'infirmière bénévole .....	36
7 — Pauvreté vestimentaire de la compagnie.....	42
8 — La combattante volontaire, au point d'appui du Bois-de-la-Pouge.....	45
9 — La grande famille des copains d'Évelyne.....	52
10 — Bataille de la Boucle du Doubs.....	56
11 — Les trois dernières nuits d'Évelyne .....	61
12 — Départ pour l'ultime combat .....	67
13 — L'assaut de l'Oberwald .....	70
14 — Le combat sous-bois. La mission d'Évelyne .....	76
15 — Évelyne blessée entre les deux fronts .....	79
16 — Évelyne regrettée amèrement.....	84
17 — Évelyne disparue.....	89
18 — L'oubli imposé. Sa survie dans les cœurs et les esprits.....	92
19 — Comportement humain des belligérants.....	96
20 — Épilogue. Voir le détail des paragraphes .....	100
Documents annexes .....	148



*Entre sa maman et sa nurse Allemande*

## CHAPITRE I

### QUAND ÉVELYNE S'APPELAIT COLETTE

Notre héroïne naquit au domicile de ses parents, 51 rue d'Amsterdam Paris 8<sup>e</sup>. Elle figure au registre des naissances de la Mairie sous les prénoms et nom de Ginette, Colette, NIROUET. Comme nom de résistante elle choisit celui d'ÉVELYNE. Son baptême eut lieu en l'église de St-André-d'Antin aujourd'hui St-André-d'Europe.

Son père Marius Nirouet Croix de Guerre 1914-1918 était né à Champigny-sur-Marne, ville de la couronne sud-est de Paris dans le département du Val-de-Marne (94). Fils d'un industriel et négociant en huiles il avait laissé à ses deux frères ingénieurs, la succession de l'entreprise familiale pour exercer la profession de généalogiste.

Une cousine germaine d'Évelyne Madame Cino Del Duca, née Simone Nirouet, femme de tête et de cœur occupa avec son mari dans les années qui suivirent la guerre, l'avant scène des grandes fortunes françaises, en régissant un grand empire de presse et d'éditions françaises et italiennes.

La mère d'Évelyne, Marie-Louise Rouhier, était originaire de Bourgogne. Son père s'adonnait au commerce de grains dans le village de Pont-de-Pany, commune de Ste-Marie-sur-Ouche à une vingtaine de km de Dijon. C'est dans cette campagne paisible que Colette écolière ou étudiante venait, aux vacances scolaires, vivifier son organisme au grand air de la douce vallée d'Ouche. Les habitants des lieux la considéraient comme une enfant de chez eux.

Vers les années 30 ses parents quittèrent leur quartier bruyant de Paris pour emménager dans un paisible appartement de l'opulente ville de

Le 16 octobre 1944, un bataillon du 152<sup>e</sup> R.I. d'Auvergne, accueille comme infirmière bénévole Evelyne Nirouet. Cette jeune comédienne en herbe, née à Paris en 1926, voulait combattre en armes pour tenir la place de son frère blessé.

Quelques jours plus tard, en premières lignes, elle revêt la tenue de fantassin et dans les rangs de ses jeunes compagnons, en grande sœur, prend part à leurs activités et à leurs combats.

Le 26 novembre en Alsace, dans un combat sous-bois, elle entend des appels de Kamrad ! lancés par des ennemis. Malgré les balles qui sifflent elle part vers eux en leur parlant allemand. Entre les deux fronts une rafale la terrasse, et elle tombe ainsi entre leurs mains, en dépit des contre attaques de ses amis.

Un officier supérieur misogyne, fait disparaître les traces de sa présence dans son unité et ses parents n'ont jamais connu le tragique sort de leur enfant.

Quarante ans plus tard, Antonin Cubizolles trouve enfin leur adresse. Il apprend alors sa mort et son absence de statut militaire. Avec le soutien de quelques camarades il multiplie les démarches pour faire régulariser cette situation militaire. Le Ministère de la Défense est compréhensif envers ce cas manifeste de misogynie. On lui accorde la mention « Mort pour la France » et une citation élogieuse à l'ordre de l'Armée, à titre posthume.

Messieurs Hintzy et Salomé de Delle, admirateurs du sacrifice d'Evelyne, entreprennent des prospections sur les lieux du combat de l'Oberwald, afin d'y découvrir sa dépouille mortelle. Ils enquêtent alentour, et la chance les met en rapport avec Monsieur Paul Gugel, un ancien combattant allemand ayant participé à ces combats. Tout dévoué à cette cause d'Evelyne, il nous fait connaître en particulier le commandant Gorenflo qui blessa mortellement notre héroïne, et un infirmier de la 198<sup>e</sup> infanterie allemande qui fit transporter la blessée mourante vers Colmar, qu'elle n'atteignit pas. Mais où expira-t-elle ?

Des cérémonies émouvantes ont marqué l'inscription de son nom sur des monuments aux morts, de Sainte Marie sur Ouche et de Neuilly-sur-Seine. Une rue de Langeac Haute Loire, porte son nom. Une délégation d'anciens combattants allemands a déposé une épithaphe d'hommage, au pied de sa stèle à Friesen en Alsace.



Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1<sup>er</sup> mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX<sup>e</sup> siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

\*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en vertu d'une licence confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1<sup>er</sup> mars 2012.

Avec le soutien du

